

## Monsieur Lucien BROCHE, Archiviste du Département de l'Aisne (1877-1958)

---

M. Lucien Broche, archiviste honoraire de l'Aisne, est décédé à Laon, le 16 février 1958, à l'âge de 80 ans.

Né à Alger, où son père était professeur, le 13 août 1877, il sortit de l'École Nationale des Chartes le 30 janvier 1901, après avoir soutenu une thèse sur l'« *Histoire des institutions communales de la ville de Laon jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle* ». On ne peut trouver qu'un bref résumé de cette thèse publié dans les « *Positions de thèses de l'École des Chartes* » de 1901. Il était de la même promotion que M. le Directeur Général Honoraire des Archives de France, Charles Samaran, qui est actuellement toujours en vie. Ainsi, dès le début de sa carrière d'érudit, il s'intéressait à l'histoire du département de l'Aisne. Mais il ne put être nommé archiviste de ce département que le 17 juillet 1906, à la retraite de son prédécesseur, Souchon. Entre temps, il avait été archiviste aux archives nationales de 1903 à 1906. Il resta archiviste de l'Aisne, pendant 31 ans, jusqu'à sa retraite en 1937. Du 1<sup>er</sup> juin 1941 au 20 juillet 1943 et du 27 septembre 1944 à septembre 1946, il était encore chargé du contrôle des archives de l'Aisne.

Avant même d'arriver à Laon comme archiviste départemental, il publia huit articles sur l'histoire et l'archéologie de Laon et de ses environs dans le « *Bulletin Monumental* » de la Société française d'archéologie, les « *Bulletins historique et philologique* » d'une part, et « *archéologique* » de l'autre, du Comité des travaux historiques et scientifiques du ministère de l'instruction publique, la « *Nouvelle revue historique de droit français et étranger* », la « *Revue des bibliothèques* » et le « *Bulletin de la Société académique de Laon* ». Après sa nomination dans l'Aisne, il écrivit beaucoup mais à peu près uniquement dans le « *Bulletin de la Société académique de Laon* » : huit articles ont sa signature dans cette revue de 1909 à 1913. Il devint du reste le secrétaire général de cette société puis le président en 1909. Il resta dans cette dernière fonction jusqu'en 1935. En dehors de ces articles, il fit, en outre, une partie importante du « *Guide du Congrès* » de Reims en 1911 de la Société française d'archéologie.

Pendant ces deux périodes d'activité, il s'intéressa tout d'abord à l'archéologie. Voici la liste de ces articles en cette matière :

1) *Inventaire du mobilier épiscopal de Laon au décès de l'évêque Geoffroy le Meingre (1370-1371)*. (Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, 1903 ; 6 pages).

2) *L'ancien palais des rois de France à Laon*. (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1904 ; 33 pages).

3) *L'église de Presles*. (Bulletin monumental, 1905 ; 40 pages).

4) *Les anciens comptes de la châtelainie de Coucy*. (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1909 ; 9 pages).

Ces comptes du 1<sup>er</sup> oct. 1396 au 30 sept. 1397 venaient d'être acquis par les archives de l'Aisne. C'est grâce à eux qu'on peut attribuer à Enguerrand VII la construction des salles des Preux et des Preuses.

5) En collaboration avec le Vicomte Jehan de Hennezel d'Ormois, *Le Mobilier d'un évêque de Laon au XIV<sup>e</sup> siècle*. (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1910 ; 14 pages). Publication critique de deux manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale.

6) *Laon* (spécialement la cathédrale), 92 pages et :

*Eglises de Presles, Vorges et Mons-en-Laonnois*, 10 pages dans le « Guide du Congrès » de Reims en 1911 de la Société Française d'archéologie.

7) *Les reliques du lait de la Vierge de la cathédrale de Laon* (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1913 ; 9 pages).

Mais, en bon chartiste, il s'occupa aussi d'histoire médiévale :

1) *Documents relatifs aux rapports de l'évêque et de la commune de Laon au moyen âge*. (Nouv. rev. histor. de droit franç. et étrang., T. XXV, 1901).

2) *La population du laonnois à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle*. (Bull. hist. et philol. du Comité des trav. historiques, 1904 ; 11 pages).

3) *Un règlement de police pour la ville de Laon au Moyen-Age* (Bull. hist. et philol. du Comité des trav. histor., 1905 ; 20 pages).

On voit qu'en précurseur, il s'intéressait déjà à l'histoire démographique.

Il étudia toutefois, aussi, l'histoire moderne et contemporaine :

1) *Une silhouette laonnoise d'autrefois : Le Grand de Laleu (1755-1819)*. (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1912 ; 10 pages).

Le Grand de Laleu était un jurisconsulte et un poète.

2) *Deux cardinaux « noirs » en exil à Saint-Quentin (1809-1813)* (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1912 ; 16 pages).

3) *Merlin de Thionville et la guerre d'Espagne (1823)*. (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1912 ; 14 pages).

4) *La captivité à Soissons du prince Auguste de Prusse (1807)*. (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1913 ; 16 pages).

5) *A propos des anciens seigneurs de Fressancourt* (près de La Fère). (Bull. de la Soc. acad. de Laon, 1913 ; 10 pages).

C'est une critique par un exemple précis, du « Dictionnaire historique du département de l'Aisne » de Melleville.

Enfin, il publia évidemment des inventaires de documents, comme le voulait son métier d'archiviste : *Inventaire sommaire des documents originaux de la bibliothèque communale de Laon. (Revue des bibliothèques, 1902 ; 111 pages).*

La guerre de 1914-1918 interrompit cette grande activité. Si tous ces articles avaient été réunis dans un volume de mélanges, ils auraient formé un livre de plus de 421 pages in-octavo dont 92 consacrées à une description archéologique de Laon et 131 de catalogues et de publications de textes.

Il ne recommença à publier qu'onze ans plus tard, en 1924.

Désormais, l'archéologie l'emporta nettement dans ses préoccupations. Comme la Société académique de Laon publia très peu dans l'entre-deux guerres, il fit paraître deux articles dans le bulletin de la nouvelle Société historique de la Haute-Picardie, fondée en 1914, sur l'impulsion du comte Hennezel d'Ormois et un autre dans le « *Bulletin de la Société archéologique de Soissons* ». Enfin, il collabora avec M. de Sars à la confection de trois monographies communales. Mais son ouvrage principal est paru dans un livre indépendant de la collection « *Petites monographies des grands édifices de la France* » publié par l'éditeur Laurens à Paris. Voici la liste détaillée de ces études classées par genres :

A) *Archéologie.*

1) *Le croisillon sud de la cathédrale de Soissons.* (« *Bulletin de la Société archéologique... de Soissons* », 1924 ; 5 pages).

2) « *La cathédrale de Laon* ». (Paris, 1926, 124 pages in-12), ouvrage paru dans la collection : « *Petites monographies des grands édifices de la France* », de la librairie Laurens. Il renouvelait dans ce livre, en plus détaillée, l'étude qu'il avait déjà fait paraître dans le « *Guide du Congrès de Reims en 1911* » de la Société française d'archéologie.

3) *L'église Saint-Yved* (de Braine), (17 p. in-8°, chapitre VIII de l'« *Histoire de Braine* » par MM. de Sars et Broche parue en 1933).

4) *L'église de Crandelain*, (3 p. in-8°, chap. VIII de l'ouvrage « *la commune de Colligis-Crandelain* » par MM. de Sars et Broche paru en 1934).

5) *L'église* (de Mons-en-Laonnois), (10 pages in-8°, chap. V de l'ouvrage « *Mons-en-Laonnois et les creuttes* » par MM. de Sars et Broche, paru en 1935). C'est une reprise de son étude faite dans le « *Guide du Congrès de Reims en 1911* » de la Société française d'archéologie.

6) *La cathédrale de Laon.* (Paris, 1954, 72 pages, 2<sup>e</sup> éd. revue et augmentée de l'ouvrage signalé au numéro 2).

B) *Histoire médiévale et moderne. Philologie.*

1) *Note sur l'origine du comté épiscopal de Laon.* (Bulletin de la Société histor. de Haute-Picardie, 1924 ; 8 pages).

2) Dans l'« *Histoire de Braine* » par L. Broche et M. de Sars (1933), chap. I : *les Origines* (3 pages).

3) Dans « *La commune de Colligis-Crandelain* » (1934) par les mêmes auteurs : *Etymologie de Colligis et de Crandelain* (2 p.).

4) *Récit de la fête célébrée à Soissons en 1770 à l'occasion du mariage de Marie-Antoinette avec le dauphin de France.* (Bull. de la Soc. histor. de Haute-Picardie, 1939).

Donc de 1924 à 1939, il publia encore 175 pages d'études.

Il fit paraître, en outre, évidemment, des inventaires sommaires et des répertoires d'archives :

1) *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Aisne. Archives civiles. Série E supplément.* Tome VI. *Cantons de Craonne, Crècy-sur-Serre, Fère-en-Tardenois, Guise, Hirson, La Capelle, La Fère, Laon, Le Catelet*, (Laon, 1936), avec une table générale par noms de personnes, de lieux et de matières. 539 pages in-4°. J. Souchon avait rédigé l'inventaire pour le canton de Craonne, Broche pour les autres. Il s'agit, en fait, de l'inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790, des cantons mentionnés. Ces archives sont encore conservées dans les communes, dans la mesure où elles n'ont pas été détruites en 1914-18, ou même en 1939-45. L'essentiel de ces archives est constitué par les registres d'état-civil d'ancien régime dits registres de catholicité. On trouve aussi quelques registres de délibérations municipales de 1788 à 1789 et parfois aussi quelques autres documents relatifs à la comptabilité, aux impositions, etc...

2) *Inventaire sommaire... tome VII. Série E supplément. Cantons de Marle et du Nouvion* : (2 fascicules de 53 p. in-4°, Laon, 1938-1939). Il n'y a pas de table.

3) *Répertoire numérique de la série L (administration départementale de 1789 à l'an VIII)*, (Laon, 1923, 54 p. in-4°). Il n'y a pas de préface.

Ce grand labeur avait été récompensé. Il fut nommé successivement Officier d'Académie en 1908, Officier de l'Instruction Publique en 1913 et Chevalier de la Légion d'Honneur en 1932. Le Saint-Siège, lui-même, récompensa l'archéologue qui avait étudié la cathédrale de Laon et quelques autres églises, en le nommant Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand en 1920.

Pendant les 31 ans que Lucien Broche fut à la tête des archives de l'Aisne, il eut à faire face en particulier à la situation catastrophique créée par la guerre de 1914-18. Les archives départementales avaient été occupées par les Allemands qui avaient détruit tous les rayonnages. Les archives anciennes jusqu'en 1800 furent à peu près complètement sauvées, grâce à l'action du maire Georges Ermant, mais les Allemands détruisirent en grande partie les archives modernes après 1800 sauf, heureusement, les documents concernant les administrations

communales, hospitalières et de bienfaisance, l'enseignement, les tables décennales de l'état-civil, les plans cadastraux, les documents des contributions directes et des perceptions. Malgré l'action de M. Broche pendant la guerre elle-même, près de la moitié des communes de l'Aisne perdirent presque en totalité leurs documents. Mais, il leur fit faire des expéditions authentiques des doubles de leurs documents essentiels disparus, doubles qui se trouvaient aux Archives départementales. Les plans cadastraux conservés servirent à la fois à reconstituer ceux qui étaient disparus dans l'administration du cadastre et ceux qui étaient détruits dans les communes. Ensuite, M. Broche, aidé par des contractuels rétribués sur des dommages de guerre, reclassa d'abord les archives départementales sauvées et les archives des sous-préfectures. Il fit faire un fichier méthodique des archives modernes après 1800, et un fichier méthodique de la bibliothèque des archives. Celle-ci avait été agrandie par la constitution d'une bibliothèque-musée de l'histoire de la première Guerre Mondiale. Puis, toujours aidé par des contractuels, il reclassa ce qui restait des archives de 600 communes.

Malheureusement, en juin 1944, un bombardement détruisit de nouveau presque toutes les archives départementales modernes après 1800, sauf évidemment, celles qui se trouvaient encore dans les bureaux de la Préfecture. M. Broche, aidé par MM. Fillion et Bourgeois, sauva les archives anciennes jusqu'en 1800, les tables décennales de l'état-civil, le fonds de l'enregistrement et la plus grande partie de la bibliothèque historique, artistique et régionale.

M. Broche avait été aussi conservateur du musée de Laon et des objets d'art du département. Il fit régulièrement des conférences aux élèves des écoles normales. Il fit aussi de nombreuses conférences, promenades-conférences et articles historiques dans les journaux locaux.

G. DUMAS.